

Marcel Drugy "Juste d'entre les Justes"



Marcel Drugy reçoit la médaille des "Justes parmi les nations" des mains de M. Arie Gabay, consul général d'Israël.

Sa modestie dût-elle en souffrir, Marcel Drugy est un héros. Et son épouse, aujourd'hui décédée, également. Au cœur de l'occupation, ils n'ont pas hésité à venir en aide à une famille juive, la famille Lion, à l'héberger, la nourrir et surtout, lui sauver la vie en la sauvant de la déportation et des camps de concentration.

Mais alors que certains n'auraient pas hésité à se vanter de ce haut fait de résistance, le couple ne s'en est jamais ouvert. Nombre d'habitants de leur petit village de Belvis, l'ignoraient encore, il y a quelques jours.

Et c'est pour cet acte de courage et cette simplicité, que Marcel et Louise Drugy - à titre posthume pour cette dernière - se sont vu décorés de la médaille des "Justes parmi les Nations", des mains mê-

mes du Consul général d'Israël, M. Arie Gabay.

L'émotion était intense dans la salle de la mairie de Belvis. Une salle archi-comble pour l'occasion, toutes les personnalités locales et la population ayant tenu à entourer le "héros". Et c'est une petite larme qui a perlé à l'œil du vieil homme, âgé aujourd'hui de 86 ans.

D'ici à quelques semaines, les noms de Marcel et Louise Drugy seront inscrits dans le livre d'or du mémorial élevé en mémoire des familles juives disparues, sur une des collines de Jérusalem. Une distinction qui, comme la justement souligné le Consul général d'Israël qui récompense « un homme qui a su trouver la force de dépasser sa peur pour venir en aide, au péril de sa vie et des celle de ses proches, à une famille menacée de mort ». Ni plus, ni moins.